

« Est-il possible de rencontrer le Christ aujourd'hui ? Où, comment ? »

« **ENGENDRER DES TRACES DANS L'HISTOIRE DU MONDE** »

# 5. La permanence de l'événement dans l'Histoire (Le temple dans le temps)

par Luigi Giussani\*

## 1. L'ÉVÉNEMENT PERDURE DANS L'HISTOIRE À TRAVERS LA COMPAGNIE DES CROYANTS

Jésus Christ est présent ici et maintenant : Il reste présent dans l'histoire à travers la succession ininterrompue des hommes qui lui appartiennent par l'opération de son Esprit, et sont les membres de son Corps, le prolongement dans le temps et l'espace de sa Présence.<sup>1</sup> Le baptême est le geste par lequel le Christ, mort et ressuscité, saisit les hommes que le Père lui a confiés et les prend en Lui.<sup>2</sup> Ils deviennent ainsi un aspect de son visage, de sa personnalité, les membres de son Corps. Le Christ est donc un corps qui grandit dans le temps, une personnalité qui se développe au fil de l'histoire, comme le dit saint Paul : « La construction du Corps du Christ, au terme de laquelle nous devons parvenir, tous ensemble, à ne faire plus qu'un dans la foi et la connaissance du Fils de Dieu, et à constituer cet homme parfait, dans la force de l'âge, qui réalise la plénitude du Christ. »<sup>3</sup>

« *Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu ?* »

Étudions maintenant la page du Nouveau Testament où la communauté des croyants apparaît dans l'histoire. Nous assistons ici littéralement à la naissance d'un protagoniste nouveau et incontournable.

Saul s'en va à Damas à la tête d'une escouade de soldats pour emprisonner les chrétiens de cette ville. À un certain moment, le long du chemin, une lumière l'aveugle et le jette à terre et, en tombant, il entend une voix puissante : « Saul, Saul, pourquoi *me* persécutes-tu ? »<sup>4</sup> Dans cette question posée à Saul apparaît tout à coup une compagnie d'hommes comme un protagoniste nouveau dans l'histoire. Saul persécutait en fait des gens qu'il n'avait, pour la majorité, jamais rencontrés (peut-être que certains d'entre eux l'avaient déjà vu) : « Saul, Saul, pourquoi *me* persécutes-tu ? » Cette interrogation établit une identité entre ces personnes qu'il ne connaissait pas et qu'il s'apprêtait à persécuter et cet Être dont la voix remplissait à cet instant le ciel et la terre, c'est-à-dire toute sa vie ; elle l'emportait pour toujours, pour en faire l'initiateur d'une expédition triomphale destinée à s'étendre à toutes les époques de l'histoire.

Essayons maintenant de pénétrer dans les pensées et les sentiments d'un membre de la »

<sup>1</sup> Cf. Ep 1, 23. Voir aussi L. Giussani, *Pourquoi l'Église*, Cerf, Paris 2006, p. 181-182.

<sup>2</sup> Jn, 1, 28-29. Voir aussi L. Giussani, *Pourquoi l'Église*, op. cit., p. 287.

<sup>3</sup> Ep 4, 12-13.

<sup>4</sup> Ac 9,4.

\* Tiré du livre de L. Giussani, S. Alberto, J. Prades, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, Parole et Silence, Paris 2011, pp. 59-64.

» première communauté chrétienne de Damas. La question posée à Saul établit donc une identité entre moi, qui habite à Damas et vis chichement en fabriquant des tapis, et cet Homme dont j'ai entendu parler par le vieil Ananie. Cet homme appelé Jésus de Nazareth, fils de Marie, et qui, alors qu'il passait un jour à Naïn, fut pris d'une grande émotion en voyant une veuve qui accompagnait au sépulcre la civière de son fils mort. Il s'avança, mit sa main sur l'épaule de la mère endeuillée et lui dit avec une rare incongruité : « Femme, ne pleure plus ! ». Puis il ressuscita son fils.<sup>5</sup> Mais comment peut-on dire à une veuve dont le fils est mort : « Ne pleure pas ! » ? C'est absurde. Et pourtant ce fut cette « absurdité » qui laissa toutes les personnes présentes bouche bée. Et moi aussi, j'étais resté bouche bée et j'ai dit : « Oui, ici se trouve la source de la vie, cet Homme est la source de la vie ». Lui-même l'avait dit : « Je suis la Résurrection et la Vie ».<sup>6</sup> Oui, cet Homme est la Voie, la Résurrection et la Vie.<sup>7</sup> Voilà pourquoi je me suis joint au groupe de Damas et, maintenant, je suis sur le point d'être persécuté, emprisonné et peut-être même tué par Saul. Bien que je lui sois étranger, celui-ci vient me persécuter parce que je ne fais qu'un avec cet Homme rencontré par Jean et André,<sup>8</sup> qui a ressuscité le fils de la veuve, qui a dit à Zachée : « Descends de ton arbre, je dois venir demeurer dans ta maison »,<sup>9</sup> qui a pris un enfant dans ses bras et l'a serré sur son cœur en disant : « Malheur à celui qui scandalisera le plus petit de ces enfants ! »<sup>10</sup> Je suis la même et unique réalité que cet Homme. Cet homme qui monta un jour au sommet d'une colline et, se retournant, eut pitié de la foule qui le suivait parce qu'elle était comme un troupeau sans pasteur,<sup>11</sup> symbolisant ainsi toute l'humanité. Je ne fais qu'un avec Lui, et celui qui me persécute, Le persécute : « Saul, Saul, pourquoi *me* persécutes-tu ? » L'expression « *me* persécutes-tu » indique que Lui et moi sommes une seule réalité, identique, devenue une. Dans le pronom personnel « me » se révèle la coïncidence entre les chrétiens et le Christ.

Saint Paul a écrit, quelques années plus tard, ce qu'il avait compris à partir de ce moment-là : les chrétiens et le Christ sont une seule réalité. Ceux qui ont été saisis par le geste du Baptême ont été insérés dans le Christ et sont identifiés à Lui : « Vous tous, baptisés dans le Christ, vous êtes identifiés à lui ». <sup>12</sup> Il n'y donc plus aucune différence. « Il n'y a plus ni grec ni juif [la grande différence culturelle de l'époque], ni esclave ni homme libre [la grande différence sociale], ni homme ni femme, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus. » <sup>13</sup> Vous tous vous n'êtes qu'un, *eis*,<sup>14</sup> un seul être, une seule chose en Jésus Christ. » Voici l'unité dont Saul prend conscience confusément sur la route de Damas lorsque, tombé par terre, il entend dire : « Saul, Saul, pourquoi *me* persécutes-tu ? »

L'unité avec le Christ coïncide avec l'unité avec les chrétiens. Ainsi, saint Paul, peu de temps après, pouvait faire observer : nous sommes une seule réalité, nous qui « participons à l'unique pain. » <sup>15</sup> Nous sommes une seule chose au sens ontologique du terme, si bien que chacun de nous est membre du même corps. De fait, pour corriger les rapports corrompus de la communauté d'Éphèse, Saint Paul écrit : « Ne savez-vous pas que vous êtes membres les uns des autres ? » <sup>16</sup> Vous êtes non seulement membres du Christ mais aussi membres l'un de l'autre. Le rapport d'unité entre le Christ et moi, entre le Christ et toi, est le rapport d'unité entre toi et moi. Aucun tort ne peut représenter une objection ni faire obstacle à cette unité. »

<sup>5</sup> Cf. Lc 7, 11-17.

<sup>6</sup> Jn 11, 25.

<sup>7</sup> Cf. Jn 14, 6.

<sup>8</sup> Cf. Jn 1, 35-39.

<sup>9</sup> Cf. Lc 19, 5.

<sup>10</sup> Cf. Mt 18, 2-10.

<sup>11</sup> Cf. Mt 9, 36 ; Mc 6, 34.

<sup>12</sup> Cf. Rm 6, 4 ; Ga 3, 27.

<sup>13</sup> Ga 3, 27-28.

<sup>14</sup> Cf. Rm 10, 12 ; 1Co 12, 13 ; Ga 3, 28. Col 3, 11.

<sup>15</sup> 1Co 10, 17.

<sup>16</sup> Cf. Ep 4, 25.

» **PROVOQUÉS PAR L'ÉMERGENCE DU CORONAVIRUS ET PAR LES LIMITATIONS AUXQUELLES NOUS SOMMES SOUMIS ...**

*Qu'est-ce qui vainc la peur, le vide de ces jours. Comme l'a écrit Carrón dans la lettre au « Corriere della Sera » : C'est une présence, et non nos stratégies, notre intelligence, notre courage, qui mobilise et soutient la vie de chacun de nous. [...] Seul Dieu qui entre dans l'histoire en tant qu'homme peut vaincre la peur profonde ».*

*Pour nous aider à entrevoir les signes de cette victoire au cours de ces jours nous suggérons ces instruments :*

- **Julián Carrón**, « [Voici comment, dans les difficultés, on apprend à vaincre la peur](#) », Corriere della Sera, 1er mars 2020

- **Julián Carrón**, [Foi et solitude](#), intervention au congrès "Solitude ennemie" (Florence, 16 novembre 2019)

- **Teresa Gutiérrez de Cabiedes**, *Van Thuan : libre derrière les barreaux : récit*, Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel 2018 ([recension](#))

*N'oubliez pas que vous pouvez envoyer des témoignages sur cette période à :*

<http://eventi.comunioneliberazione.org/gscontributi/>

*dans la section « École de communauté ».*

### **Autres suggestions :**

#### **Livres**

- Bruce Marshall, *Un sou par homme*, Gallimard, L'air du temps, Paris 1954 ([recension](#))
- Robert Hugh Benson, *Le maître de la terre*, Pierre Téqui, 2000 ([recension](#))

#### **Films**

- *Des Hommes et des Dieux* (2010) de Xavier Beauvois ([recension](#))
- *Marcelin pain et vin* (1955) de Ladislav Vajda ([recension](#))
- *La vie des autres* (2006) de Florian Henckel von Donnersmarck ([recension](#))